



PHILIPPE CORRE

« Pirate Patate », un spectacle musical « total » de Studio fantôme

Le collectif Studio fantôme, associé à Céline Garnavault à la mise en scène, crée un spectacle qui mêle musique, dessin projeté, jeu et théâtre d'ombre.

Le collectif brestois le Studio fantôme a déjà plusieurs concerts dessinés pour le jeune public à son actif. Avec sa nouvelle création, *Pirate Patate*, les membres du groupe se prêtent pour la première fois au jeu de l'interprétation d'un point de vue théâtral. C'est par la mise en scène de Céline Garnavault, déjà collaboratrice sur leur précédent spectacle, *Chansons dragon*, qu'ils en sont venus à se mettre dans la peau des personnages de cette histoire. Il y est question d'une petite fille, Noémie, qui, rejetée par ses camarades d'école, s'invente une vie d'aventures. Un jour, un petit nouveau arrive dans l'école, jeune sans papier il est rejeté par les autres et par Noémie elle-même. C'est par l'imaginaire que les deux enfants vont se rapprocher. « Pour *Chansons dragon* j'interprétais un peu les personnages. Là, nous nous y sommes tous mis, les musiciens et aussi Laurent Richard, qui est illustrateur d'album jeunesse et dessinateur de BD, précise Arnaud Le Gouëfflec. Travailler avec une metteuse en scène nous amène à travailler en dehors de notre pré carré. Avant de rencontrer Céline Garnavault, nous pensions en deux dimensions : musique et dessin. Elle nous a permis d'ouvrir notre manière de travailler pour une projection

en 3D, en ouvrant les portes entre les esthétiques. » Jeu, musique, dessin projeté et théâtre d'ombre se mêlent durant le spectacle qui s'adresse au jeune public dès quatre ans et qui est accompagné par des structures de musiques actuelles, comme La Carène, scène de musiques actuelles de Brest, que des établissements dédiés au jeune public comme la scène conventionnée de Quimper Très Tôt Théâtre.

Un spectacle sur l'imaginaire et l'amitié

Les différentes esthétiques de *Pirate Patate* servent la narration qui navigue entre le quotidien réel de Noémie et son imaginaire. « Pas très bien dans sa peau, la petite fille s'est inventé un univers de pirates pour combler sa solitude, raconte Arnaud Le Gouëfflec, auteur de l'histoire. La narration passe en permanence de la réalité de la cour de récréation à l'imaginaire des pirates. Et c'est dans son monde de pirates que les tensions avec le nouveau de l'école vont se résoudre. Il s'agit de montrer que grâce à l'imaginaire, on peut réussir à résoudre des problèmes qui existent dans le réel. » Les premières de *Pirate Patate* sont prévues cette fin janvier à Plougastel, dans le Finistère. ■ TIPHAINE LE ROY

Scènes d'enfance - Assitej France

Un cinquième Mardi en chantier s'est tenu en visioconférence le 1^{er} décembre. Une synthèse écrite de ces échanges est disponible sur le site de l'association.

Théâtre de la Tête noire

À Saran (45), le Théâtre de la Tête noire est devenu à compter du 1^{er} janvier scène conventionnée d'intérêt national art et création - écritures contemporaines. Bien que le lieu dirigé par Patrice Douchet ne soit pas, dans son projet, centré sur l'adresse au jeune public, il accompagne de nombreux projets d'écriture et de création dans ce champ.

Partenaires jeune public 49

Le collectif du Maine-et-Loire des PJP 49 entend passer commande de la création d'une identité visuelle du collectif (logotype, charte graphique...). CV, book et devis au 22 janvier. Renseignements : y.lichevalier@thv.fr / 02 41 96 96 32.

FARaway

Le Festival des arts de Reims (51) co-organisé par sept structures culturelles - dont le Manège, la Comédie et Nova Villa - renforce son programme jeune public, désormais regroupé sous l'appellation Little Faraway. On y verra notamment les sud-africains de Paired (Magnet Theatre), ou encore le ciné-concert *Curieuse Nature*, de Florence Kraus et Grégoire Terrier.

Théâtre à tout âge

Ramassées sur un jour et demi, les journées professionnelles du festival organisé par Très Tôt Théâtre ont réuni une centaine de professionnels qui ont pu visionner dix spectacles dans des salles malheureusement privées d'enfants (en raison des décisions gouvernementales).